

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

FONDEE EN 1827

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., VENDREDI 13 JUILLET, 1917.

Vol. 90, No. 320.

## ARMÉE AMÉRICAINE

### Est sur le front.---Les soldats acclamés par la foule

Capture de Kalisz, en Galicie, par les Russes, est confirmée. — Les Russes continuent leur violente offensive, sur un front de 100 milles. — Arrestation de ministres de la monarchie chinoise. — Les journaux de la Suède attaquent les Etats-Unis. — Intrigues allemandes en Chine.

Washington, D. C., 12 juillet. — Le secrétaire Baker a annoncé aujourd'hui que le gouvernement s'était entendu avec les représentants des établissements américains, en ce qui a trait aux industries exploitant l'acier. Les représentants du gouvernement ont assuré aux propriétaires de ces industries, que non seulement ils recevraient un prix raisonnable pour leur acier, mais que le gouvernement les protégerait en développant le commerce des industries d'acier. Tout l'acier nécessaire pour la guerre sera mis à la disposition du pays.

Washington, D. C., 12 juillet. — Les leaders de la démocratie, au Sénat, voyant qu'il est impossible de réconcilier ceux qui opposent certaines clauses au projet de loi, du contrôle des denrées alimentaires, ont fait appel aujourd'hui au président Wilson, en lui demandant de donner son opinion à cet effet, et de suggérer un compromis qui ferait disparaître toute entrave afin d'arriver à un vote final sur le bill, le plus tôt possible.

Washington, D. C., 12 juillet. — Le président Wilson a fait appel aujourd'hui aux hommes d'affaires en général, à mettre de côté tout intérêt personnel, et de donner leur aide au pays, avec la même bonté de volonté et le patriotisme, que ceux qui offrent leur vie sur les champs de bataille.

Le Président a dit, en résumé: "Votre patriotisme doit être le même que celui qui anime le soldat qui tombe mort ou est estropié sur le champ de bataille, autrement ce n'est pas du patriotisme. Ne parlons pas alors de patriotisme et de profits, dans la même phrase. Je prétends avoir à mes côtés chaque homme, qui n'est pas un égoïste, jusqu'à la fin de cette grande entreprise. Tout homme qui ne pense qu'à ses intérêts personnels, ne gagne aucun honneur."

Bisbee, Ariz., 12 juillet. — Quinze cents citoyens armés, ont fait prisonniers 1,000 membres des I. W. W., et les ont enfermés dans le parc du baseball. On embarque les mi-

neurs dans des wagons à marchandises, et wagons à chevaux, et ils seront expulsés de la ville. Trois cents citoyens armés de Douglas, avec trois mitrailleuses, se sont portés au secours des citoyens de Bisbee.

Seattle, Wash., 12 juillet. — Toutes les stations de chemin de fer, sont surveillées par les autorités, afin d'empêcher l'entrée dans la ville, des mineurs expulsés de Bisbee.

Washington, D. C., 12 juillet. — Le département de la guerre a avisé le gouverneur de l'Idaho, qu'il mettait à sa disposition les troupes régulières de l'armée, s'il le jugeait nécessaire pour mettre une fin au soulèvement des mineurs.

Le gouvernement a été avisé que les mineurs envahissaient le Nord-Ouest, et qu'en certains endroits toutes les industries sont paralysées. Les fermiers dans certaines parties de l'Idaho, Montana, Washington, Arizona, Californie et Oregon, sont terrifiés par les agents de l'organisation des mineurs.

Ellensburg, 12 juillet. — Cinquante mineurs des I. W. W., ont été arrêtés aujourd'hui, pour avoir empêché les fermiers de travailler, et en créant des désordres aux seules récoltes.

Spokane, Wash., 12 juillet. — Le gouverneur Alexander de l'Idaho, a aujourd'hui demandé au gouverneur Lister, de Washington, d'avoir une conférence, afin de prendre les mesures nécessaires pour contre-carrier les menaces des mineurs dans le nord de l'Idaho.

Washington, D. C., 12 juillet. — On annonce aujourd'hui, que le gouvernement a décidé de permettre aux soldats de se livrer à des amusements divers, tels que les jeux de baseball, football, basketball, etc., dans les camps d'entraînement militaire, et les camps de réserve des officiers. Des professeurs seront nommés pour chaque camp.

## Procès du Jour à la Nlle.-Orléans

Un procès pour des dommages de \$50,000, a été intenté hier, par Mlle Mae Bolian contre le Dr. J. Phares O'Kelly, et le coroner Joseph O'Hara. La pétitionnaire alléguait avoir été illégalement emprisonnée, et que les défenseurs avaient monté une conspiration pour l'intimider, en l'engageant à quitter l'Etat, afin d'éviter des procédures légales instituées contre le Dr. O'Kelly.

Mlle Bolian, aurait été détenue le 15 mars, 1916, par ordre du Dr. O'Kelly, inculpée de voies de fait ou atteinte de démençance. Il est déclaré qu'elle avait été conseillée de signer un document, et plus tard relaxée, ce qui aurait suscité des propos offensants.

Deux semaines plus tard, Mlle Bolian intentait un procès en dommages pour \$50,000, contre le Dr. O'Kelly, pour avoir causé son arrestation. Dans son procès elle accuse le Dr. O'Kelly d'avoir conspiré de concert avec le coroner O'Hara, afin de l'intimider et d'empêcher le procès en dommages de paraître devant la cour.

A l'aide de ce plan, dit Mlle Bolian, le coroner O'Hara la fit arrêter et écrouer le 15 juillet, sans mandat légal. Elle fut ainsi détenue et menacée d'être gardée en prison, si elle ne quittait pas l'Etat. Etant souffrante, et éloignée de ses amis, elle finit par céder et quitta la Louisiane. Mlle Bolian demeure temporairement à Houston, Texas.

L'inventaire de la succession d'Alexander Hill, a été déposé hier à la cour et se chiffre à \$24,670, comme suit: ardoises, tuiles et autres matériaux, évalués à \$1,815; comptes et billets, \$6,100; bons, \$330; actions dans la "Poeydras Planting and Manufacturing Co.", \$1,200; police d'assurance, \$1,281, et argent comptant, \$10,876.

Vingt-quatre heures après que Mme Katie A. Durck, avait intenté un procès en divorce contre son mari, et demandait à être autorisée de se remarier, la cour lui accordait l'autorisation. Elle avait été abandonnée par son mari en 1907, une semaine après la cérémonie nuptiale. La cour a accordé le divorce, sous la loi de sept ans de séparation, reconnue être constitutionnelle, récemment, par la cour suprême.

Mme Ruth Ralph a intenté un procès en dommages pour \$5,000, contre Samuel Mintz, pour diffamation. Mme Ralph déclare dans la pétition, que le 9 avril, dans son magasin rue Royale, près Conti, en présence de plusieurs personnes, Mintz aurait dit que "les officiers de cour qui avaient à servir un mandat de sequestre contre Mme Ralph, feraient bien de s'armer, parce qu'elle avait un mauvais caractère, et par conséquent une femme "dangereuse".

### OPINION D'UN STRATEGUE DANOIS SUR LA SITUATION MILITAIRE

Copenhague. — Le colonel Halten Nielsen, une personnalité militaire danoise, vient de revenir du front français après avoir fait des études approfondies sur la situation.

M. Halten Nielsen, qui a été autrefois très pessimiste en ce qui concerne les chances des Alliés, a maintenant changé d'avis et il termine, dans le journal Politiken, un long article par cette phrase: "Je ne désire pas me donner comme prophète, mais une observation caime de la situation stratégique actuelle en France démontre que l'offensive d'été commencée par les Alliés va donner des résultats décisifs au point de vue de l'expulsion des Allemands de France."

Un autre auteur militaire danois écrit dans le même sens dans le København la phrase suivante: "Le système de guerre allemand n'est surtout fondé sur le principe d'être toujours dans l'offensive. Dans la défense, les allemands sont beaucoup moins forts. En considérant la dépression qui régnait maintenant en Allemagne on peut prévoir que dès que les armées des Alliés auront franchi la frontière, ce sera en Allemagne le signal d'une débauche morale et militaire complète."

### LA POPULATION DE BAHIA

Bahia. — Les navires de guerre nord-américains sont entrés dans le port de Bahia pour exercer la surveillance des eaux de l'Atlantique central et une partie des côtes brésiliennes. La population de Bahia a fait aux équipages une réception enthousiaste.

## L'enregistrement des dames

Le 21 juillet, les dames de la Nouvelle-Orléans pourront se faire enregistrer, à l'école la plus proche de leurs demeures, et signer la promesse à l'égard des vivres, demandée par M. Hoover. Cette décision a été prise, à une réunion d'un comité de dames, du conseil de la Défense nationale, qui a eu lieu à l'Hotel St. Charles.

## LE BILLET PARISIEN DE JEAN-BERNARD

Il y a des mots qui restent et d'autres qui, comme les balles, ricochent, blessant leur auteur. Emile Ollivier ne s'est jamais relevé devant l'histoire de la phrase célèbre, qu'il a voulu plus tard rattrapper, mais en vain: "La responsabilité de cette guerre, je l'accepte d'un cœur léger!"

Le mot de M. Violette est moins grave, mais il lui sera longtemps reproché; étonné de voir, que devant les contradictions de ses décrets peu cohérents, les ménagères avaient fait une provision de beefsteak et de pot-au-feu plus grande qu'il n'était nécessaire. Le Ministre du haut de la Tribune, déclara: "Les parisiens ont manqué de sang-froid!" M. Violette est un bon provincial qui connaît mal son Paris; dont les habitants furent seulement coupables d'avoir manqué de confiance dans son administration improvisée. Il aura beau faire, il restera le Ministre qui a manqué Paris, Paris qui depuis trois ans nous a donné tant de preuves de calme et de stoïcisme.

La confiance est souvent une question de forme. Nous en trouvons un exemple amusant dans le dernier fascicule du "Clergé et la guerre de 1914" par Mgr. Lacroix, l'ancien évêque de Tarentaise. Ce prêtre qui s'est beaucoup occupé d'ambulations et d'œuvres de guerre, nous rapporte ses impressions parmi lesquelles cette anecdote qui a sa valeur.

Nous parlant des cérémonies religieuses qu'il avait organisées, Mgr. Lacroix nous dit: "Après la communion, une corbeille toute remplie d'appétissantes brioches circule de rang en rang; c'est le pain béni que les familles les plus notables se font un point d'honneur d'offrir, chaque dimanche, à tour de rôle, aux blessés de nos hôpitaux. Comme on fait au village, chacun prend sa petite brioche, fait le signe de la croix et, ensuite, la mange avec respect, en signe d'union avec tous les catholiques du monde entier qui, comme lui, à pareille heure, participent au même rite de fraternité chrétienne."

Inutile de dire que le pain béni a toujours eu du succès. Un jour que j'avais remarqué la présence, à la chapelle, de plusieurs arabes qui s'étaient faufilés parmi leurs camarades français, je m'avisais après la messe, de demander à l'un d'eux: "Tu es donc catholique?" — Non, je suis Mahométan.

— Mais alors, pourquoi viens-tu à la messe?

— C'est pour la brioche! me répondit-il avec un sourire ingénu.

Sur ce point, au moins, ce brave fils du désert, jugeait que le religion des Roumis avait du bon...

Voilà qui fait le pendant à cette autre anecdote qu'on a voulu nier, mais qui ayant été remarquée que les seigneurs sucrés particulièrement le café des blessés qui suivaient les exercices religieux, s'étaient affublés de grosses médailles bien voyantes et quand on lui demandait s'il était catholique, il répondait naïvement:

— Non, mais moi aime bon café! — Bon café, bonne brioche, tout cela se tient. Un peu de gâteau fait passer par dessus quelques gouttes d'eau bénite; Mgr. Lacroix ne s'en fait pas de saur, il est d'ailleurs, humaine ce qui rend le indulgent. C'était aussi un témoin que cet abbé Ernest Clément, un esprit distingué, professeur de philosophie au Petit Séminaire de Montigny-les-Metz et qu'on a récemment enterré à Paris où il était réfugié. Cet ecclésiastique présentait cette particularité assez rare d'être à la fois docteur en médecine. Il eût pu appeler "cher collègue" MM. Mounet-Sully et Deval, deux acteurs de talent médecins eux-mêmes. M. Deval, directeur de l'Athénée est même mobilisé comme major à trois galons. L'abbé Ernest Clément qui disait la messe ne pratiquait point la médecine.

## Nombre de conscrits en Louisiane

Le département de guerre, annonce hier que la Nouvelle-Orléans, avec sa population de 365,955 habitants, devra fournir 2,424 hommes au tirage de la conscription sélective, et la Louisiane, avec sa population de 1,688,862 habitants, devra donner 11,214 conscrits. La quote-part de New York, avec sa population de 6,504,185, sera de 43,382 hommes, des 687,000 conscrits qui seront choisis.

## Les boulangers et les pains

En apprenant hier que les boulangers de la ville livraient à leurs clients des pains au poids minimum, malgré la baisse dans le prix de la farine, le commissaire Stone, a annoncé que les dits boulangers auront à observer l'ordonnance de la ville à cet effet. Le commissaire ajoute qu'il ne continuera pas les démarches faites par l'ancien commissaire Newman, parce qu'il croit que dans quelque temps, le gouvernement prendra charge de cette question et la règlera.

## LE COMTE HERTLING CHANCELLIER ALLEMAND.

A Munich, en même temps que le bruit du remplacement du chancelier Bethmann Hollweg courait et qu'on désignait le prince de Bulow comme son remplaçant éventuel, on parlait aussi, comme successeur possible, du comte Hertling, ministre bavarois et la chronique "Koelnische Volkszeitung," grand organe du centre allemand admet la possibilité de cette désignation. Le comte Hertling lui-même ne l'a pas démentie et, dans une conversation particulière dans les couloirs du Landtag, il a dit:

A mon âge, je serais bien surpris de me voir installé à la Chancellerie de la Wilhelmstrasse et puis, je crois que le Roi Louis a encore besoin de moi."

Il faut ajouter que le comte Hertling a dépassé soixante dix ans, qu'il a bien vieilli ces temps derniers et qu'il paraît très fatigué. En outre, cet homme d'Etat, est catholique militant et les luthériens ne le verraient pas arriver sans déplaisir au pouvoir. Il n'y aurait qu'une raison qui pourrait faire admettre ce choix c'est que le comte Hertling a toujours été en excellents termes avec le Vatican et, à la Wilhelmstrasse, il pourrait renouer des relations que la guerre a singulièrement distendues.

## LA MISERE EN BELGIQUE OCCUPEE

Les "Informations Belges" parlant de la misère qui règne en Belgique occupée, donnent les renseignements suivants: "On reçoit deux pains par semaine, presque pas de pommes de terre et la viande coûte 8 francs le kilo. Le café se paie 18 francs. En outre, énormément de gens ont été obligés de brûler pendant l'hiver, armoires, lits, chaises et bancs pour ne pas mourir de froid. On a enregistré beaucoup de morts parmi les vieillards pendant l'hiver. Dans les hôpitaux on manque du nécessaire pour soigner les malades."

## RELATIONS AUSTRO-BAVAROISES

Bale. — Les journaux allemands s'occupent d'une façon assez continue d'un rapprochement qui s'accomplirait entre le Roi Louis de Bavière et l'Empereur Charles ter. Les organes allemands, sans attaquer explicitement le rapprochement se demandent quel peut être l'objet puisque rien ne doit et ne peut se faire, désormais, que par la volonté de Guillaume II.

Le comte ne s'y opposait, cependant, car, au point de vue civil ignore les règles canoniques à ce sujet, un prêtre peut parfaitement soigner ses contemporains et prescrire des ordonnances, par contre il ne pourrait pas être avocat; il en était du moins ainsi sous le régime de la séparation. Le cas avait été jugé pour la première fois quand, après 1870, on avait refusé d'admettre l'abbé J. Baccardaire, au tableau de l'Ordre et, depuis on avait toujours décidé de même. Après que l'Etat se fut séparé de l'Eglise, il n'y eut pas de prêtre demandant à revêtir la robe d'avocat; s'il s'en présentait un, il y a des chances à parler pour qu'on le reçoit tel et bien, la vieille jurisprudence en cette matière étant venimoulue. Ce n'est pas certain, cependant et il serait curieux de savoir la réponse des maîtres du Conseil actuel.

JEAN-BERNARD.

## L'EXPULSION DES Emeutiers à Bisbee, Arizona, se poursuit avec activité

Plus de 3,000 mineurs auraient été expulsés. — Tout l'acier nécessaire sera mis à la disposition du gouvernement. — Les leaders de la démocratie au Sénat font appel au Président, à l'égard du bill des vivres. — L'appel du Président aux hommes d'affaires. — Arrestation de mineurs à Ellensburg, Washington.

Quartier-général américain, en France, 12 juillet. — Les troupes américaines ont quitté aujourd'hui leur camp temporaire, et sont actuellement à leur base d'opération en arrière du front. Leur voyage à travers la France, était triomphal. Des foules considérables s'étaient massées à toutes les gares de chemins de fer, et saluèrent les soldats américains en poussant des vivats sonores. Des dames agitaient des drapeaux et donnaient des fleurs aux soldats. Les enfants chantaient les airs nationaux d'Amérique et de France, pendant que les trains transportaient les villes. Chaque train transportait mille hommes.

Petrograd, 12 juillet. — Un rapport officiel, publié aujourd'hui, confirme la nouvelle de la capture de la ville de Kalisz, en Galicie, par les Russes, après un combat sanglant. C'était le quartier-général des Allemands.

D'après les informations obtenues du ministère de la guerre, les troupes russes avancent toujours, et ont fait un grand nombre de prisonniers.

Kaliez est une ville de 8,000 habitants, à 28 milles au sud-est de St. Y.

L'offensive des armées russes s'étend de Tarnopol aux Carpates, et continuent leur marche sur un front plus de 100 milles de long.

Paris, 12 juillet. — Les duels d'artillerie ont été très violents sur les fronts en Champagne et à l'Aisne, dans le secteur du Moulin Lafaux. Les attaques de l'ennemi dans le région du plateau triangulaire, et au sud de Juvincourt, ont été facilement repoussées.

London, 12 juillet. — Le journal "North China Daily News," qui avait récemment déclaré que le général Chang Hsun, chef des forces impérialistes, était à la solde de l'Allemagne, annonce aujourd'hui que les Allemands ont essayé de faire le Parlement chinois s'assembler, et de voter contre l'entrée en guerre de la Chine, et qu'ils ont dépensé des sommes fabuleuses en intrigues pour mener à bonne fin leurs desseins.

## Funérailles de Mme Schreiber

Les funérailles de Mme Sophie Young Schreiber, âgée de 25 ans, qui est morte après une maladie de huit mois, ont eu lieu hier après-midi, à la résidence de ses parents, le capitaine et Mme S. D. Young, au No. 657, rue Sud Tonti, et ses dépouilles mortelles ont été inhumées au cimetière des pompiers. Elle laisse un époux, un enfant de deux ans, son père et sa mère, et deux frères.

## Descente de police rue N. Remparts

L'escouade de police nommée par le surintendant Reynolds samedi, a fait une descente hier soir, dans la maison au No. 332, rue Nord des Remparts, et a arrêté cinq femmes et neuf soldats et marins en uniforme, dans une chambre. Les femmes buvaient. Les soldats ont été conduits au bureau du prévôt marshal. Les femmes, Edith Jacobs, Rosie Clark, Exie Miles et Gyps Schaefer, blanches, et Emilie Johnson, servante de couleur, ont comparu devant la cour correctionnelle de nuit. Exie Miles a été mise à l'amende de \$25. Des mises en accusation seront déposées contre les autres femmes aujourd'hui.

## Queen Mary's Needlework Guild

Mme William Ruppig, présidente du Chapitre "Queen Mary's Needlework Guild," a reçu une lettre accusant réception de la dernière expédition de vêtements évalués à \$1,000, faite par la Nouvelle-Orléans.

### La Foire Internationale de Lyon et l'Opinion Italienne

Lyon. — La Chambre de Commerce de Naples vient d'adresser à la Chambre de Commerce de Lyon un compte-rendu de la Foire Internationale d'échantillons de Lyon dans lequel on lit: "La Foire Internationale de Lyon a eu un succès dont les Italiens sont heureux, car il consacre définitivement l'initiative créée pour combattre une traditionnelle institution allemande. "Il serait peut-être prématuré d'avancer que la Foire de Lyon a tué celle de Leipzig, mais il est permis d'affirmer que la Foire des bords du Rhône a enlevé pour toujours à la Foire saxonne le caractère mondial dont elle se prévalait."

### LA SERIE DES SUSPENSIONS

Notre confrère "Le Journal du Peuple" a été saisi et suspendu pour une durée de quinze jours par ordre de l'autorité militaire.

## FESTIVAL DE LA FÊTE NATIONALE FRANÇAISE

Au bénéfice de la Société du Quatorze Juillet, de l'Ecole Gratuite, et des Orphelins de France

### Samedi, 14 Juillet

AUX FAIR GROUNDS

Exercices Militaires, et présentation de Drapeaux aux Troupes de la Louisiane

Courses à 2 P. M. Feux d'artifice à 9 P. M.

AMUSEMENTS, DANSE, RESTAURANT

Concert et Chant à 4 heures.